



Accueil | Genève | Actu genevoise | Solutions - Des bancs pour apaiser la vie du préau

Abo **Solutions**

Des bancs pour apaiser la vie du préau

Porté par la fondation Action Innocence, ce projet vise à lutter contre le harcèlement en milieu scolaire.



Xavier Lafargue

Publié: 12.01.2022, 11h37



Le banc installé à l'école de la Tambourine, à Carouge, fruit de la campagne contre le harcèlement initiée par la fondation Action Innocence.

GABRIEL LADO

On dirait des baguettes d'un jeu de Mikado géant. Mais non, ce sont simplement des bancs, agréablement colorés. Ils ont pris place cet automne dans trois préaux d'écoles primaires genevoises, à Carouge et Troinex. Ce mobilier n'a pas été installé, ni même conçu par hasard. «Il symbolise le bien vivre ensemble», souligne Tiziana Bellucci, directrice générale d'Action Innocence. Créée à Genève en 1999, cette Fondation développe des actions pour prévenir les risques liés à la mauvaise utilisation des écrans, notamment au travers des réseaux sociaux. Et en toile de fond, pour lutter contre le cyberharcèlement.

**«En milieu scolaire, nous nous sommes aperçus
qu'il n'y a jamais de cyberharcèlement sans
harcèlement au préalable.»**

Tiziana Bellucci, directrice générale d'Action Innocence

Mais pourquoi cibler les cours de récréation? «En milieu scolaire, nous nous sommes aperçus qu'il n'y a jamais de cyberharcèlement sans harcèlement au préalable. Insultes, prise de photos à l'insu d'un enfant, mise à l'écart, ces comportements commencent souvent dans le cadre de l'école, et en particulier dans les préaux. Raison pour laquelle le choix a été fait d'investir ces lieux», relève Tiziana Bellucci.

Centaines d'élèves impliqués

Comme un symbole, ce projet est le fruit d'un long travail collectif et participatif. Il a regroupé Action Innocence, les communes de Carouge et Troinex, l'ECAL (École cantonale d'art de Lausanne), ainsi que les trois écoles primaires genevoises.

Mais cette collaboration est allée plus loin, avec l'implication active des quelque 800 enfants de 1P à 8P de l'établissement scolaire Tambourine-Vigne Rouge-Troinex. Ces derniers ont ainsi participé, notamment, au choix final du banc, parmi les projets conçus par les étudiants en bachelor design industriel de l'ECAL. On précisera en outre que le modèle a été réalisé en format modulable afin que chaque école puisse déterminer la configuration souhaitée.



Le banc installé à l'école de la Tambourine, à Carouge, vu de plus près.

GABRIEL LADO

Apprentissage à la citoyenneté

«Depuis la rentrée 2016, l'ensemble de l'établissement travaille sur la thématique du climat scolaire et du bien vivre ensemble, relève Daniela Capolarello, directrice de l'établissement Tambourine-Vigne Rouge, qui englobait aussi l'école de Troinex jusqu'à l'été 2021. Cette campagne s'est donc parfaitement intégrée dans les actions et les activités que le groupe de prévention propose chaque année à tous les élèves. Sur ces bancs, on prend le temps de se voir, de s'écouter, de se parler et de jouer ensemble.»

Des bancs qui, depuis leur installation dans les préaux en novembre, ont été généreusement utilisés par les écoliers. «Ce projet a également permis aux élèves de poursuivre leur apprentissage à la citoyenneté en étant acteurs durant le processus. Ils ont pu donner plusieurs fois leur avis en s'exprimant par voie de vote. Un bel exercice de la vie démocratique de notre société», ajoute Daniela Capolarello.

Un enjeu majeur

«La cohésion sociale est un enjeu majeur de notre société, souligne dans un communiqué Anne Hiltbold, maire de Carouge. Ce projet novateur illustre la force de frappe d'Action Innocence qui œuvre depuis de longues années auprès des établissements scolaires. Le processus participatif, impliquant un investissement concret des élèves, est à saluer.»

Cette campagne – financée par Action Innocence par le biais de ses donateurs, précise sa directrice générale – s'inscrit dans la droite ligne d'une autre, menée également par la fondation depuis 2018 et qui vise à lutter contre le harcèlement et le cyberharcèlement auprès des élèves plus âgés, soit dans plusieurs cycles d'orientation romands.

Xavier Lafargue est journaliste professionnel depuis 1985. Après quinze ans passés dans des rubriques sportives, il a opté pour l'information locale. Il travaille depuis 2008 au sein de la rubrique genevoise de la Tribune de Genève, rubrique qu'il a dirigée durant six ans avant de revenir à l'écriture. [Plus d'infos](#)

Publié: 12.01.2022, 11h37